

LES FICHES D'ACTIVITÉS

PRÉSENTATION

Dans cette partie, nous vous proposons quelques idées d'activités à réaliser avec les jeunes, que nous avons imaginées tout au long de ce projet. Chaque fiche comprend l'objectif de l'activité, le matériel nécessaire, la marche à suivre ainsi que quelques balises et pistes de réflexion pour l'animateur-riche.

Nous vous proposons également du matériel « prêt à l'emploi » à télécharger via les liens directement visibles sur les fiches.

Si l'objectif de l'outil est de toucher un public adolescent qui utilise un smartphone, les fiches sont adaptables selon les envies/besoins de l'équipe et du groupe de jeunes ainsi que selon l'âge des personnes concernées.

Suivant le groupe d'adolescents avec lequel vous allez réaliser les activités, l'appel à un-e traducteur-ice peut se révéler nécessaire, tout particulièrement pour les activités qui suscitent des discussions et débats entre les jeunes.

En effet, s'il peut être tentant de profiter de l'animation pour leur permettre de pratiquer le français, l'expérience nous a montré que pour des sujets qui les touchent d'aussi près, il est important de pouvoir leur laisser la possibilité de s'exprimer dans la langue avec laquelle elles et ils se sentent le plus à l'aise, tout en permettant une compréhension mutuelle. Le travail avec un-e traducteur-riche permet, en outre, de faire tiers dans les échanges, ainsi que de recontextualiser ceux-ci dans la culture des jeunes, ce qui peut également constituer un plus.

Pour toutes les animations proposées ici, il est bon de rappeler aux jeunes que les valeurs et les opinions peuvent varier d'une personne à l'autre et que c'est ce qui fait la richesse des discussions. Rappelons également qu'il ne s'agit pas de se comparer ou de se juger, mais plutôt d'échanger avec curiosité sur les similitudes et les différences. Finalement, rappeler que les connaissances, ce sont surtout les jeunes qui les détiennent déjà.

Let's goooooo !



AVEC LE SOUTIEN DE :



FICHE 01

What's your app?



OBJECTIFS

Sonder les usages médiatiques des jeunes et ouvrir un espace d'expression autour de ceux-ci. Cette activité fonctionne très bien comme brise-glace en début de séance.



MATÉRIEL

- Du matériel de dessin
- Des feuilles A4 sur lesquelles sont imprimées des illustrations de smartphones – voir Annexe



DÉROULEMENT

Pour commencer, distribuez à chaque jeune une feuille (A4 ou A5) avec 1 illustration de smartphone vierge. L'idée est ensuite de questionner les jeunes sur les applications les plus utilisées et sur l'usage qui en est fait.

Par exemple,

« Lorsque vous utilisez un smartphone, vous utilisez de multiples applications pour différentes raisons. Prenez le temps de réfléchir à celles que vous utilisez le plus et à l'usage que vous en faites. Vous pouvez alors dessiner des icônes qui illustrent ces applications afin de les présenter et de présenter ce que vous y faites. »

Il est important de préciser aux jeunes qu'ils et elles ont le droit de garder certaines choses privées et peuvent donc ne pas parler de certains usages ou de certaines applications.

Lorsque tout le monde a fini :

- Proposez à chaque jeune de présenter brièvement ce qu'on peut retrouver « dans son smartphone ».
- Amenez-les à expliquer, pour certaines des applications dessinées/choisies, de quoi il s'agit et ce qui leur plaît.

- Si plusieurs jeunes ont indiqué la même application, proposez une relance au groupe pour demander qui d'autre a dessiné/choisi cette application. Est-ce que ce sont les mêmes choses qui leur plaisent dedans ? Est-elle utilisée de la même manière, pour les mêmes fonctions, chez tout le monde ?



BALISES POUR ANIMER

Il est intéressant que l'animateur·rice participe également à l'activité et parle de son utilisation des applications. Il est important de laisser les jeunes s'exprimer librement sur leurs usages et le sens qu'elles et ils trouvent derrière ceux-ci, sans formuler de jugement. Vous pouvez proposer des relances sous forme de questions ouvertes afin d'aller plus loin dans la discussion.

Si le dessin constitue un blocage, vous pouvez proposer aux jeunes d'écrire le nom ou l'initiale des applications. Il est aussi possible de recopier les icônes en s'aidant d'Internet ou de coller/scratcher une liste d'icônes imprimées au préalable. Pour vous aider, vous trouverez une liste non exhaustive d'[icônes de réseaux sociaux numériques](#). Cette liste reprend les réseaux sociaux les plus célèbres et peut être complétée avec d'autres applications/jeux/etc. selon la thématique que vous voulez aborder avec le groupe. Étant donné que ces outils changent rapidement, la liste proposée deviendra vite obsolète.

Tous les jeunes n'ont pas forcément de téléphone ou de tablette personnelle. Pensez à les inclure en complétant ce qu'ils-elles aiment faire lorsqu'ils-elles empruntent un smartphone/une tablette. S'ils-elles n'en utilisent jamais, il est possible de proposer des feuilles vierges pour qu'elles et ils puissent dessiner d'autres usages médiatiques qui leur tiennent à cœur (télévision / musique / lecture / jeux vidéo).

FICHE 02

Les feuilles de chou



OBJECTIFS

Sonder les usages médiatiques des jeunes.



MATÉRIEL

- Plusieurs feuilles blanches
- Un gros feutre
- Un baffle pour mettre de la musique



PRÉPARATION

En fonction du nombre de jeunes et du temps dont vous disposez, sélectionnez un certain nombre de phrases à compléter. Vous pouvez vous inspirer de celles reprises ci-dessous ou, bien entendu, en ajouter de votre cru. Écrivez chaque phrase en grand sur une feuille blanche (une phrase par feuille). Faites une petite boulette avec la première feuille puis enroulez la seconde autour de la première, puis la troisième autour de la seconde, et ainsi de suite, comme des feuilles de chou. Finalement, cela devrait former une grosse boulette de papier permettant d'envoyer la balle d'un individu à l'autre et de retirer les feuilles une par une pour découvrir les questions au fil de l'activité.

Proposition de questions :

- La 1ère chose importante que je fais quand j'allume mon téléphone...
- Le réseau social sur lequel je passe le plus de temps...
- Une application que je recommande...
- Le 1er réseau social sur lequel je me suis inscrit-e...
- Je prends souvent/parfois/jamais des selfies
- Plutôt vidéos courtes ou vidéos longues ?
- Un compte TikTok/YouTube/Twitch/Insta/... qui m'inspire...
- Un réseau social sur lequel j'ai passé beaucoup de temps, mais que j'ai délaissé...
- Si je ne devais garder qu'un seul réseau social, ce serait...
- Une musique que j'aime écouter en ce moment...
- Un dessin animé que je regardais quand j'étais petit-e...
- Un jeu sur smartphone auquel j'aime jouer...
- Ma série préférée...
- Un jeu vidéo auquel j'ai beaucoup joué...
- Un héros/une héroïne d'une œuvre de fiction qui m'inspire...

- La dernière chose importante de la journée que je fais avec mon téléphone
- Je vais principalement sur les réseaux sociaux pour...
- Le moment durant lequel je passe le plus de temps sur les réseaux sociaux...
- Je suis plutôt Snapchat, Instagram ou aucun des deux ?



DÉROULEMENT

Préparez 2 ou 3 musiques à écouter durant l'activité ou, mieux, proposez au groupe d'en choisir une. Une fois la musique prête, demandez aux jeunes de se mettre debout en cercle.

Expliquez :

Lorsque la musique démarrera, vous devrez vous passer la boulette. Tant que la musique continue de jouer, lancez-la à la personne de votre choix. Lorsque la musique s'arrête, la personne qui a la boulette dans ses mains doit en retirer une feuille, lire la phrase qui est dessus et la compléter ou y répondre.

En tant que maître du jeu, c'est vous qui avez la charge de lancer et d'arrêter la musique. Cela vous permet de vous assurer que chacun-e ait pu participer.

Si vous avez le temps, une fois la question posée à la personne qui est en possession de la boulette, vous pouvez proposer à d'autres personnes du groupe de répondre si elles souhaitent également s'exprimer là-dessus.



BALISES POUR ANIMER

Pour l'accompagnement musical de l'activité, n'hésitez pas à demander des idées de chansons (qui bougent) aux jeunes. C'est l'occasion d'un moment de partage autour de la musique. S'il y a plusieurs animateur-rices, il est intéressant que la personne qui ne gère pas la musique participe à l'activité (il est également possible d'intervertir les rôles pendant l'activité). Chacun-e peut témoigner de ses propres usages, sans que l'un soit meilleur que l'autre. Il est important que les jeunes se sentent le droit de s'exprimer sincèrement, sans jugement de la part de l'animateur-riche ou du groupe.

Les phrases proposées sont toutes sur la thématique des médias. Pour plus de diversité dans l'animation et en fonction des thématiques que vous voulez aborder avec le groupe, n'hésitez pas à intégrer d'autres questions auxquelles il est possible de répondre du tac au tac.

FICHE 03

Mémoire pleine



OBJECTIFS

Sonder les usages des réseaux sociaux et l'importance que les jeunes y accordent.

Ouvrir la discussion entre les jeunes et développer leur argumentation et esprit critique.



MATÉRIEL

- Poster à imprimer avec l'illustration d'un smartphone et la notification que l'espace est full
- Marqueurs, crayons, post-it...



DÉROULEMENT

Cette activité va se dérouler en trois parties différentes qui s'enchaînent les unes après les autres.

1. Quel réseau ?

Demandez aux jeunes de se mettre debout, lisez ensuite à voix haute la situation suivante :

"Vous êtes sur une île déserte, vous n'avez plus d'espace mémoire sur votre portable. Vous ne pouvez garder qu'un seul réseau social. Lequel gardez-vous ?"

Demandez aux jeunes de se rassembler par réseau social choisi : tous les Instagram ensemble, tous les TikTok ensemble, etc. Il se peut que certains jeunes ne veuillent garder aucun réseau social ou n'utilise pas les réseaux sociaux. Ils-elles forment également un groupe.

2. Quel argumentaire ?

Donner des marqueurs, crayons, post-it, etc. et une grande feuille sur laquelle une silhouette de téléphone est imprimée à chacun des groupes.

Demandez aux jeunes de réfléchir aux raisons pour lesquelles ils-elles ont choisi ce réseau social-là et pourquoi ils-elles l'affectionnent particulièrement.

Les jeunes ont ensuite 15 minutes pour faire une affiche (dans la langue qu'ils-elles veulent) qui reprend les arguments discutés en groupe et ainsi essayer de convaincre les membres des autres groupes de rejoindre leur île déserte.

Une fois les arguments choisis et l'affiche réalisée, les jeunes ont 5 minutes pour essayer de convaincre les membres des autres groupes.

3. Quel choix final ?

Une fois que tous les groupes ont exposé leurs arguments, chaque jeune a 10 secondes pour se positionner dans le groupe (éventuellement autre que le leur) qui les a le plus convaincu et de choisir ainsi le réseau social qu'ils-elles veulent finalement garder sur leur île déserte.



BALISES POUR ANIMER

Pour cette animation, il faudra prêter une attention particulière au groupe que vous animez en termes de traduction (prévoir un temps plus long pour l'animation s'il y a besoin d'une traduction lors du grand groupe mais aussi lors des échanges en sous-groupes).

Pour la création de l'affiche et les débats, il faudra rappeler que toute opinion est valide, qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse. Il peut être intéressant d'inviter les jeunes à veiller à ce que chaque membre du groupe puisse participer à l'une ou l'autre des étapes. Il peut être bienvenu que l'animateur-riche participe et choisisse son île déserte, mais cela nécessite de ne pas adopter de posture supérieure, en particulier lors des échanges en sous-groupes.

Pour plus de dynamisme, une minuterie peut être utilisée afin de signaler l'arrêt de l'argumentation au bout de 5 minutes.

FICHE 04

Dixit



OBJECTIFS

Permettre aux jeunes d'exprimer leurs représentations et d'échanger à propos de leurs ressentis autour du thème des réseaux sociaux.



MATÉRIEL

- Un jeu de cartes « Dixit » ou l'une de ses extensions. Le jeu est édité par Libellud et est disponible à l'achat en magasin.



DÉROULEMENT

Disposez l'ensemble des cartes Dixit sur une table, face visible, de façon à ce que les jeunes puissent se mettre autour et les voir.

Demandez aux jeunes :

- Lorsqu'on dit « réseaux sociaux », qu'est-ce que ça vous évoque ? Choisissez une carte qui permette d'exprimer votre ressenti et prenez-la en main. On fera ensuite un tour de table pour que chacune présente sa carte.

Précisez :

- Les cartes peuvent être interprétées de multiples manières, choisissez-en une qui représente quelque chose pour vous : une émotion, un ressenti, une opinion, une idée que vous avez à propos des réseaux sociaux, que ce soit en général ou à propos d'un aspect spécifique de ceux-ci.
- Il s'agit d'un choix tout à fait subjectif : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Lorsque tout le monde a choisi une carte :

- Démarrez le tour de table lors duquel chacune présente sa carte au reste du groupe en expliquant pourquoi il-elle l'a choisie et en quoi ce qui se trouve sur l'image a un lien avec les réseaux sociaux à ses yeux.
- Demandez une écoute active, sans jugement et sans réaction.
- Vous pouvez aider les jeunes à approfondir ce qu'ils-elles souhaitent exprimer en leur posant des questions de précision, par exemple : « Qu'est-ce que tu veux dire par là ? », « Est-ce que ce que tu dis s'applique à tous les réseaux ou à un en particulier ? », ou en reformulant et en demandant si c'est bien cela qu'il-elle voulait exprimer.



BALISES POUR ANIMER

Cette activité a pour objectif de permettre aux jeunes d'exprimer leur subjectivité, mais aussi de prendre en compte la subjectivité de l'autre et d'accepter la différence des vécus et des opinions. Votre rôle est de s'assurer d'établir un cadre sécurisé pour que la parole circule dans le respect de soi et des autres.

Il est souhaitable que l'animateur-riche participe au tour de table en choisissant également une carte. Il est essentiel de parler en son nom et d'éviter de se mettre dans une posture « descendante » qui se manifesterait par exemple par la promulgation de conseils. Rappelons qu'il est important également de bien peser ses mots pour éviter d'émettre une opinion stigmatisante ou diabolisante à l'égard d'usages affectionnés par les jeunes.

FICHE 05

D'accord / Pas d'accord



OBJECTIFS

Créer un espace de dialogue et d'échanges qui encourage les jeunes à l'écoute et la prise en considération de points de vue différents.

Encourager la réflexion critique sur divers enjeux liés à l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux.



MATÉRIEL

- Deux affiches (lien pour les imprimer) :
Une avec 😊 et/ou "D'accord"
Une avec 😞 et/ou "Pas d'accord"



DÉROULEMENT

Placer sur un mur, une armoire, une chaise... l'affiche « 😊/D'accord » et, face à celle-ci, quelques mètres plus loin, l'affiche « 😞/Pas d'accord ». Les deux affiches sont visibles pour toutes et tous. Il faut voir ces affiches comme les extrêmes d'un continuum : plus on va vers le 😊, plus on est d'accord avec ce qui est énoncé, alors que plus on s'approche du 😞, plus on est en désaccord avec ce qui est énoncé. Il faut imaginer qu'il y a entre les deux affiches une sorte de curseur et ainsi une infinité de possibilités de nuances entre ces deux extrémités « d'accord » ou « pas d'accord », le milieu étant une position de neutralité.

L'animateur-riche énonce une phrase affirmative ou une question et demande aux jeunes de se placer sur le curseur en fonction de leur accord, ou non, avec la phrase.

Par exemple :

Laisser le wifi allumé toute la nuit / Je peux déterminer qui voit ce que je poste sur mes réseaux sociaux ?

Les jeunes se placent ensuite d'un côté ou de l'autre des affiches, sur le curseur, en fonction de leur avis/opinion. L'animateur-riche invite ensuite les différents participant-es à expliquer et argumenter leur position sur le curseur, sur les raisons qui les poussent à se positionner plutôt d'un côté ou de l'autre, chacun ayant la possibilité d'exprimer son opinion.

Lorsque tout le monde s'est positionné et a pris la parole, il est également possible de proposer une dernière phase, qui consiste à se repositionner sur le curseur en fonction des arguments énoncés par l'une et l'autre.



EXEMPLES DE PHRASES À IMPRIMER

- Le CGRA / l'Office des Étrangers peut-il avoir accès à mes publications sur les réseaux sociaux ?
- Je peux choisir qui va voir ce que je poste sur les réseaux sociaux
- Partager avec mes meilleur-es ami-es la photo qu'une fille/qu'un gars m'a envoyée
- Prendre le compte de quelqu'un d'autre pour aborder quelqu'un qui me plaît
- Partager sur les réseaux sociaux une photo que j'ai prise d'une personne qui était d'accord d'être photographiée
- Regarder des contenus violents : décapitation, passages à tabac, accidents...
- Partager des contenus violents : décapitation, passages à tabac, accidents...
- Passer toute la nuit sur les réseaux sociaux
- Éteindre le Wifi pendant la nuit



QUELQUES PISTES DE RÉFLEXIONS POUR LES PHRASES PROPOSÉES

- **Le CGRA / l'Office des Étrangers peut-il avoir accès à mes publications sur les réseaux sociaux ?**

En effet, le CGRA va vérifier partout où c'est possible si les informations données lors des entretiens sont correctes, cohérentes ou non, que ce soit pour la petite interview à l'OE et la grande interview au CGRA. Notons que les agent-es du CGRA ont accès uniquement aux informations qui sont paramétrées en public; ils et elles n'ont pas accès aux contenus et messages privés. Par ailleurs, il est important de garder à l'esprit que même en paramétrant un contenu comme étant non-public (p. ex. pour les ami-es uniquement), il est possible qu'une personne de nos contacts partage cette information via une capture d'écran ou autre. On ne contrôle jamais totalement ce qui a été posté sur Internet.

- **Je peux choisir qui va voir ce que je poste sur les réseaux sociaux**

Tous les réseaux sociaux ont des paramètres de confidentialité. Souvent, il est possible de choisir entre « public » et « restreint » (aux ami-es, famille, followers...). Certains réseaux sociaux permettent des réglages plus précis (partage à des groupes ou des personnes spécifiques). Cette information est généralement accessible dans les paramètres du compte et/ou au moment de poster une publication.

Similairement à la question sur le CGRA/OE, le contrôle n'est cependant jamais total, et l'information peut circuler même là où on ne l'attend pas.

Sous-questions possibles : *Savez-vous comment paramétrer cela ? Utilisez-vous ces paramètres ? Pourriez-vous l'expliquer pour les autres après l'animation ?*

- **Partager avec mes meilleur-es ami-es la photo qu'une fille/qu'un gars m'a envoyée**

À l'adolescence, le lien avec les pairs est particulièrement important. Les jeunes ont tendance à vouloir expérimenter et mettre à l'épreuve leur relation avec les autres. Il est normal dans le développement adolescent que le jeune considère la relation avec ses proches comme plus importante que le risque que celle-ci lui fait prendre. Cela peut ressortir de certaines discussions avec ce public ?

De plus, le consentement est souvent quelque chose qui se vit plutôt que de se décréter. Cela en fait une notion qui peut être complexe à appréhender pour des jeunes qui n'ont pas souvent leur mot à dire. C'est probablement plus vrai pour les mineurs étrangers, dont le parcours est jonché de moments où leur volonté n'est pas prise en considération.

Cependant, l'apprentissage de la notion de consentement est primordial ; les échanges entre plusieurs points de vue sont l'occasion de la mettre au centre du débat et de permettre d'entendre les avis de chacun et chacune à ce sujet. Il est possible de partir du vécu des jeunes dans des situations où l'on ne leur a pas demandé leur avis et d'aborder les conséquences négatives lorsqu'un consentement n'a pas été obtenu. Il est également possible de faire le lien avec la loi belge (consentement, droit à l'image...). Mieux encore, la mise en pratique : évoquer la question peut être l'occasion de réfléchir avec le groupe à propos des éléments sur lesquels il aimerait être (plus) consulté concernant la vie au sein du centre d'accueil.

- **Prendre le compte de quelqu'un d'autre pour aborder quelqu'un qui me plaît**

Sur Internet, il est généralement acceptable de ne pas révéler son identité quand on s'exprime. Cela peut même parfois être conseillé, notamment pour protéger sa vie privée ou éviter des problèmes lorsque ses goûts et ses valeurs sont contraires à la norme véhiculée par ses proches. Utiliser de fausses informations est donc une habitude relativement normale.

Usurper l'identité de quelqu'un d'autre, ou voler son compte, est aller un pas plus loin. Il peut être intéressant d'entendre les jeunes qui se positionnent du côté « D'accord » sur les raisons qui les poussent à faire cela (timidité, stratégie d'approche, etc.) afin de les amener à se questionner sur ces raisons et leurs possibles conséquences. À nouveau, un rappel à la loi peut être nécessaire, de même qu'inviter à réfléchir sur comment les jeunes pourraient se sentir si on prenait leur identité.



QUELQUES PISTES DE RÉFLEXIONS POUR LES PHRASES PROPOSÉES

- **Partager sur les réseaux sociaux une photo que j'ai prise d'une personne qui était d'accord d'être photographiée**

Cette proposition amène la possibilité de débattre sur les limites du consentement et sur le droit à l'image. Donner son accord pour être pris-e en photo ne signifie pas consentir à ce que celle-ci soit partagée. Cependant, nous l'écrivions ci-dessus, la notion de consentement n'est pas toujours claire pour les jeunes, et la norme du groupe peut parfois faire office de loi. Ainsi, dans certains groupes, il peut sembler aller de soi que la photo finisse sur les réseaux sociaux (ou, au contraire, qu'elle ne doive surtout pas s'y retrouver). Le débat est l'occasion de mettre en avant ces différentes normes, et prendre conscience qu'elles ne sont pas universelles.

- **Regarder des contenus violents : décapitation, passages à tabac, accidents...**

Le parcours des mineurs étrangers est fait de multiples violences qui commencent souvent dès le pays d'origine et se perpétuent jusqu'au pays d'arrivée. Dans ce contexte, la consultation de contenus violents peut s'expliquer de multiples façons (tentative de symbolisation, appropriation du vécu traumatique, attachement aux racines, façon de se tester normale à l'adolescence...), sans que cela ne soit nécessairement inquiétant. Cependant, dans une série de cas (violence comme moyen de résoudre les difficultés, banalisation voire apologie de la violence, impossibilité de tourner la page...), cela peut être plus problématique. Il semble difficile de décréter une règle générale à ce sujet. C'est d'autant plus complexe que les mineurs étrangers en centre d'accueil sont en attente des résultats de leur demande d'asile ; ils ne sont ni là-bas ni ici, ce qui peut rendre difficile le travail de deuil. Par ailleurs, la demande d'asile elle-même exige bien souvent le visionnage ou en tout cas la transmission de ce genre de contenus afin de valider et visibiliser les difficultés vécues au pays, qui justifient la demande d'asile.

L'intérêt de la question est d'entendre les jeunes sur les raisons de leurs pratiques (afin d'entendre les difficultés éventuelles), tout en leur permettant un moment d'échange à ce sujet. Cela peut également servir à rappeler les ressources disponibles, identifier les personnes vers qui se tourner s'ils éprouvent de la souffrance et aussi rappeler qu'il est normal de souffrir dans ces circonstances.

- **Partager des contenus violents : décapitation, passages à tabac, accidents...**

Idem. Nous ajouterons ici qu'il peut être important, en tant qu'accompagnateur-rices, de poser ses propres limites. Le but de l'accompagnement n'est évidemment pas de s'exposer à des images qui nous sont insupportables et qui peuvent nous porter préjudice. Il peut être intéressant d'en discuter ici lors de l'animation en se positionnant soi-même sur le curseur 😊/ 😞 et en justifiant sa position.

Il en sera de même si les jeunes partagent ces contenus auprès de leurs ami-es. Veulent-ils-elles recevoir/ voir ce genre de contenu ? Ont-ils et elles donné leur accord ? Qu'en est-il de leur sensibilité ? La sensibilité de l'un-e est-elle forcément la même que la nôtre ? Cela peut également servir à rappeler les ressources disponibles, identifier les personnes de l'équipe vers qui se tourner concernant cette question et aussi rappeler qu'il est normal de souffrir dans ces circonstances.

- **Passer toute la nuit sur les réseaux sociaux**

Comme nous l'avons déjà vu, l'adolescence est une phase où les limites sont perpétuellement testées et remises en question. Les accompagnateurs et accompagnatrices peuvent considérer qu'il est problématique de passer la nuit sur les réseaux, puisque les jeunes risquent alors d'être fatigués et de ne pas se lever le lendemain pour aller à l'école ou aux activités prévues. Cela fait partie du ressenti des équipes, mais peut également cacher d'autres raisons moins évidentes. En effet, les jeunes des centres, et tout particulièrement les MENA, ont un parcours et un vécu d'exil dont les conséquences peuvent favoriser les troubles du sommeil. De plus, elles et ils découvrent une nouvelle culture et des repères différents de ceux auxquels elles et ils sont habitué(e)s, ainsi qu'une demande d'asile longue et anxiogène. Dans ce contexte, passer du temps sur les réseaux peut être une porte de sortie momentanée, une possibilité de penser à autre chose pendant quelques instants.

Par ailleurs, les jeunes accueilli-es au centre viennent possiblement de pays dont le fuseau horaire est différent du nôtre, il se peut donc que leurs proches soient connecté-es lorsqu'il fait nuit ici.

FICHE 05

En contraste, la vie en communauté ne peut être ignorée, et vouloir s'échapper d'une réalité trop violente ou trop stressante ne doit pas pour autant avoir des effets négatifs sur les autres personnes du centre.

Cette question est dans ce sens intéressante, elle permet d'exposer les arguments de chacun-e, d'en discuter et peut être l'occasion d'y réfléchir et de trouver des compromis.

● **Éteindre le Wifi pendant la nuit**

Cette question est proche de la précédente. Par ailleurs, pour toutes les raisons évoquées ci-dessus ainsi que dans la première partie de la boîte à outils, le fait d'éteindre le wifi pendant la nuit n'est pas un geste anodin pour les jeunes. Cette question peut être intéressante à aborder avec les jeunes et avec l'équipe, car les conséquences de cette coupure peuvent être surprenantes (piratage d'autres réseaux, achat de cartes 4G qui vident le budget,...).



BALISES POUR ANIMER

Il est important que l'animateur-riche rappelle que chacun-e peut avoir des opinions différentes et qu'il s'agit ici de discuter et d'avancer des arguments aux autres. De nouveau, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, mais plutôt des opinions et valeurs qui se rejoignent ou diffèrent selon les vécus, les expériences, les envies... Il est donc particulièrement important que l'animateur-riche ne soit pas enclin-e à (in)valider les avis donnés par les jeunes.

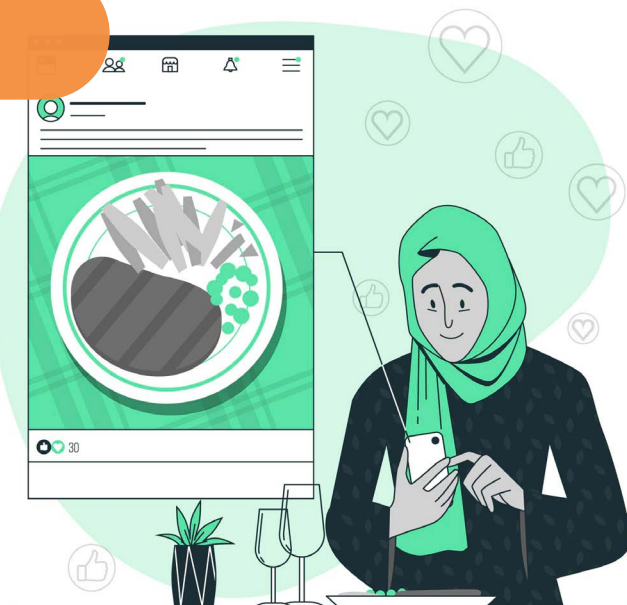
Il est également suggéré que l'animateur-riche demande l'avis de chacun-chacune et commence par interroger leur compréhension de la phrase. En effet, il arrive que des participant-es comprennent la phrase de différentes manières (celle-ci ayant été laissée suffisamment large et floue que pour permettre de la nuance). Même si ça n'a pas été prévu par l'animateur-riche comme « phase » supplémentaire, il est fréquent que les personnes se repositionnent en fonction des échanges, que ce soit parce que leur compréhension de l'énoncé a changé, ou bien parce que leur avis a évolué.

Enfin, il peut être intéressant que l'animateur-riche participe et se positionne avec le groupe ou fasse participer des membres de l'équipe, en gardant une position basse et de non-jugement essentielle à l'échange avec les jeunes.



FICHE 06

C'est quoile problème ?



POINT D'ATTENTION

Les activités proposées dans cette fiche peuvent être plus délicates à mettre en place que les autres fiches de cette boîte à outils. En effet, elle aborde des thématiques qui peuvent remuer les jeunes (racisme, sexisme, harcèlement, préjugés, stéréotypes...). Cette animation requière que l'animateur-riche se sente particulièrement à l'aise dans la gestion de débats entre/avec les jeunes (en ce compris gestion des émotions éventuellement fortes, gestion des conflits...) et se renseigne en amont sur les sujets abordés avant de se lancer dans cette animation. La première partie de cette boîte à outils propose toute une série de réflexions à ce sujet.

En parallèle, voici différents sites qui communiquent également de nombreuses informations sur les thématiques abordées lors de l'animation :

- <https://www.unia.be/fr>
- <https://egalitefillesgarcons.cfwb.be/societe/sexismediscriminationharcèlementcomprendre/>
- <https://www.evras.be/>
- <https://www.planningfamilial.net/>
- <http://www.loveattitude.be/>
- <https://www.o-yes.be/>
- <https://www.o-yes.be/moules-frites/>
- <https://gotogyneco.be/>
- <https://popmodeles.be/>

Pour une meilleure dynamique d'animation et plus de facilité pour les animateur-rices, nous vous conseillons également de donner cette animation en duo.



OBJECTIFS

Encourager la réflexion par rapport à des situations problématiques survenues sur les réseaux sociaux. Créer un espace de discussion qui encourage les jeunes à détecter ce qui ne va pas et à trouver des solutions ensemble en développant leur esprit critique, leur empathie et le soutien du groupe.



MATÉRIEL

- Impression (couleur) des situations illustrées.



DÉROULEMENT

La marche à suivre pour cette activité est la même pour toutes les situations proposées. Ce qui sera différent d'une situation à l'autre, ce sont les questions posées dans la deuxième partie de l'activité et les éléments à apporter à chaque discussion, en lien avec le contenu des illustrations (voir tableau ci-dessous).

PREMIÈRE PARTIE : en sous-groupes

Commencez par diviser les jeunes en sous-groupes de la taille de votre choix. Chaque sous-groupe reçoit la même illustration et discute autour de deux questions :

- *Qu'est-ce que vous voyez sur l'image ?*
- *Qu'est-ce que ça vous inspire ?*

DEUXIÈME PARTIE : en grand groupe

Une fois que les jeunes ont répondu à ces deux questions en sous-groupes, ils et elles se réunissent en grand groupe et les jeunes mettent leurs idées en commun. L'idée est d'échanger les observations, les ressentis, les avis différents... et ce qui a été discuté en sous-groupes.

Le rôle de l'animateur-riche est à nouveau primordial, il permet d'assurer un cadre bienveillant et sécurisant pour les jeunes ; il permet aussi de recentrer le débat et de veiller au respect des opinions de chacune.

Certaines situations proposées peuvent être choquantes pour les jeunes ; cette activité peut donc créer un certain malaise, voire de la colère. Il est important que l'animateur-riche soit tout à fait à l'aise avec l'expression, le partage et la gestion des émotions.

FICHE 06



PISTES D'ANIMATION ET QUESTIONS DE RELANCE EN GRAND GROUPE

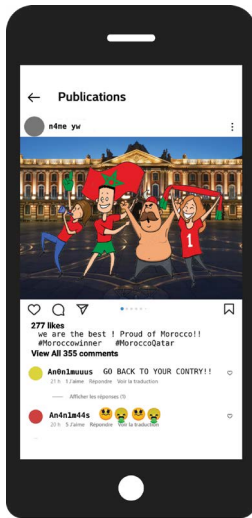
Illustrations + Thématiques

Questions

Suggestions de sujets à aborder

Illustration 1

Racisme



« Quelles sont, selon vous, les intentions derrière ces commentaires ? »

« Comment vous sentiriez-vous si vous étiez les personnes de la photo ? »

- Stéréotypes/préjugés (“Ça veut dire quoi être Belge ?”)
- Attention à l’impact des commentaires laissés sur les réseaux, même si l’intention initiale de l’auteur·rice n’est pas de blesser.

Illustration 2

Consentement
Harcèlement



« Qu’est-ce que l’absence de réponse signifie pour vous ? »

« Pourquoi croyez-vous que la personne ne réponde pas/plus ? »

« Pourquoi croyez-vous que la personne continue de lui écrire ? »

« Imaginez de vous mettre à la place de l’interlocuteur·rice 1 et ensuite de l’interlocuteur·rice 2, que ressentez-vous ? »

- Consentement/harcèlement : contexte ? Les messages sont-ils échangés dans le cadre d’une amitié/d’une relation amoureuse, ou proviennent-ils d’une personne qu’on ne connaît pas ?
- Comprendre le silence comme étant une réponse : est-ce que la personne ne veut pas répondre ou est-ce pour une autre raison ?

FICHE 06

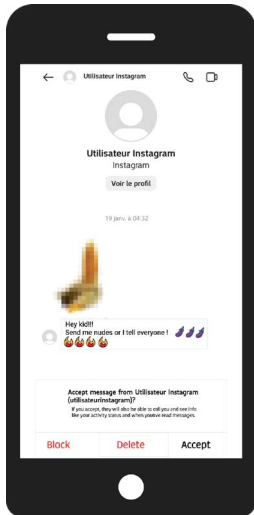
Illustrations + Thématiques

Questions

Suggestions de sujets à aborder

Illustration 3

Dick pics
Nudes



« Quelle est l'intention de la personne qui envoie la photo ? »

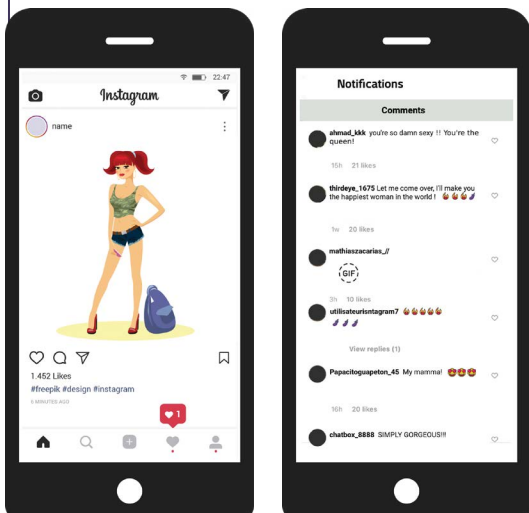
« Selon vous, comment se sent la personne qui reçoit la photo ? »

« Pensez-vous que la personne qui envoie la photo a le droit de le faire ? »

- Consentement/harcèlement.
- Loi – l'envoi de « dick pics » sans consentement préalable est assimilé à du harcèlement dans le Code pénal belge.
- Voir les règles du réseau social et les conditions d'utilisation, ainsi que les droits des jeunes (signaler des publications, des messages ou commentaires inappropriés, bloquer la personne, porter plainte...).
- Ne pas stigmatiser l'envoi de nudes, mais différencier nudes consentis et nudes non consentis (point d'attention pour le revenge porn).
- Pour les nudes consentis, il existe quelques trucs et astuces pour éviter d'être reconnaissable : ne pas montrer son visage, ne pas montrer de signes distinctifs tels que des tatouages, etc. Ceci dit, les technologies de génération d'images d'intelligence artificielle remettent de plus en plus en question le rapport à l'authentique sur Internet. De même, un groupe disposé à croire que c'est telle personne sur une photo n'a pas forcément besoin de preuves irréfutables.

Illustration 4

Standards de beauté
Sexisme
Préjugés/Stéréotypes



« Selon vous, comment se sent la personne qui lit ces commentaires sous sa photo ? »

« Comment pensez-vous que cette personne va réagir après la lecture de ces commentaires ? »

« Quelle est l'intention des personnes qui commentent ? »

- Stéréotypes/préjugés : interroger les standards de beauté, selon la culture, l'époque, etc. Interroger les stéréotypes de genre et l'objectification/sexualisation du corps féminin (voir « Proposition d'activité alternative » à lire plus bas dans cette fiche).
- Quel est l'impact des commentaires laissés sur les réseaux, même si l'intention initiale de l'auteur-riche n'est pas de blesser ?
- Voir les règles du réseau social et les conditions d'utilisation, ainsi que vos droits (Signaler des publications, des messages ou commentaires inappropriés, bloquer la personne, porter plainte...).

FICHE 06

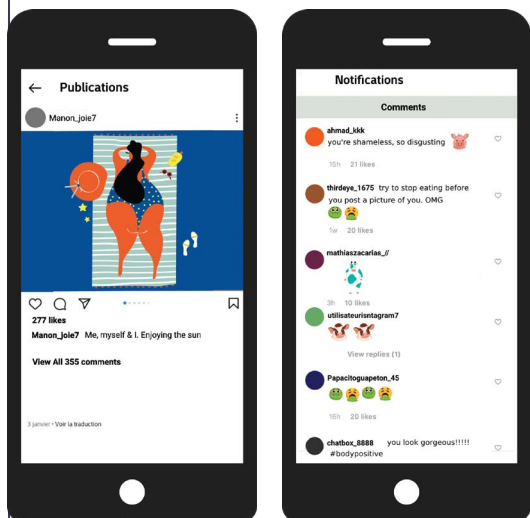
Illustrations + Thématiques

Questions

Suggestions de sujets à aborder

Illustration 5

Grossophobie
Standards de beauté
Sexisme
Préjugés/Stéréotypes



«Selon vous, comment se sent la personne qui lit les commentaires sous sa photo ? »

« Comment pensez-vous que cette personne va réagir après la lecture de ces commentaires ? »

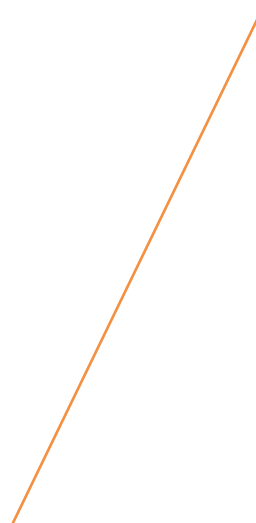
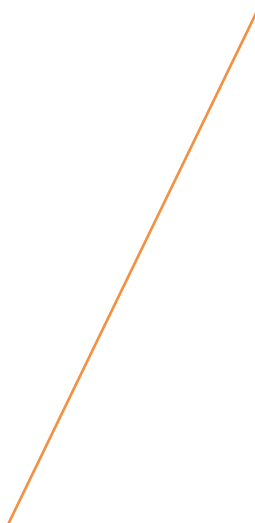
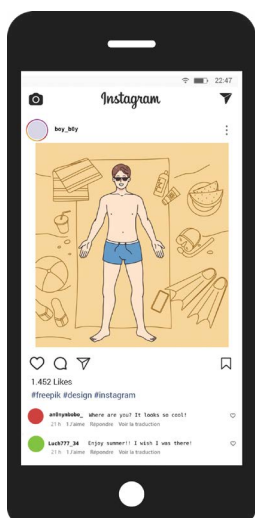
« Quelle est l'intention des personnes qui commentent ? »

« Selon vous, est-ce que tous types de corps ont leur place sur les réseaux ? »

- Stéréotypes/préjugés : interroger les standards de beauté, selon la culture, l'époque, etc. Interroger les stéréotypes de genre et l'objectification/sexualisation du corps féminin et la grossophobie (voir proposition d'activité à lire plus bas dans cette fiche).
- Quel est l'impact des commentaires laissés sur les réseaux, même si l'intention initiale de l'auteur·rice n'est pas de blesser ?
- Voir les règles du réseau social et les conditions d'utilisation, ainsi que vos droits (Signaler des publications, des messages ou commentaires inappropriés, bloquer la personne, porter plainte...).

Illustration 6

(prévue pour la version « proposition d'activité alternative » expliquée ci-dessous)



FICHE 06



PROPOSITION D'ACTIVITÉ ALTERNATIVE

Il est également possible de créer un débat en partant de deux images plutôt qu'une. Cela permet de faire des parallèles entre les thématiques abordées et les différentes discriminations vécues.

Exemple de combinaisons possibles et suggestions de relances durant le débat :

Illustrations à combiner

Suggestions pour le débat

Illustration 1

Illustration 5

- Deux formes de discrimination (racisme et discrimination basée sur le corps).
- Commentaires blessants pour la personne qui les reçoit et non nécessaires ni demandés.
- L'intention de l'auteur-riche se différencie du ressenti de la personne (les mots ont leur importance et nous ne connaissons pas le vécu des personnes). Importance de l'empathie.

Illustration 5

Illustration 6

- Différence de traitement entre les deux sexes.
- Perception du corps et injonctions différentes selon le genre de la personne.
- Questionner l'utilité/inutilité de commenter le physique de personnes qui ne l'ont pas demandé.
- Questionner les commentaires inappropriés plutôt que le choix de poster.
- L'intention de l'auteur-riche se différencie du ressenti de la personne (les mots ont leur importance et nous ne connaissons pas le vécu des personnes). Importance de l'empathie.

Illustration 5

Illustration 4

- Questionner l'utilité/inutilité de commenter le physique de personnes qui ne l'ont pas demandé.
- Questionner les commentaires grossophobes mais aussi les - commentaires qui valorisent absolument les corps minces et ainsi dévalorisent les autres types de corps. Le sexisme apparaît ici sous plusieurs formes.
- L'intention de l'auteur-riche se différencie du ressenti de la personne (les mots ont leur importance et nous ne connaissons pas le vécu des personnes). Importance de l'empathie.

Illustration 2

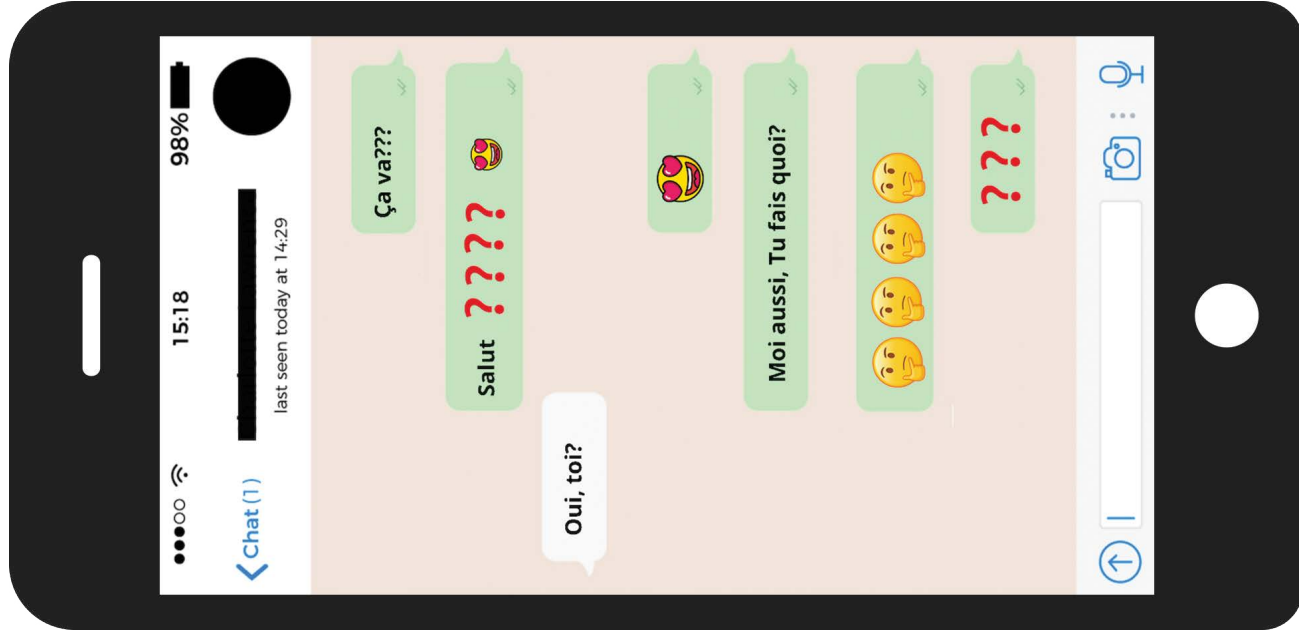


Illustration 1

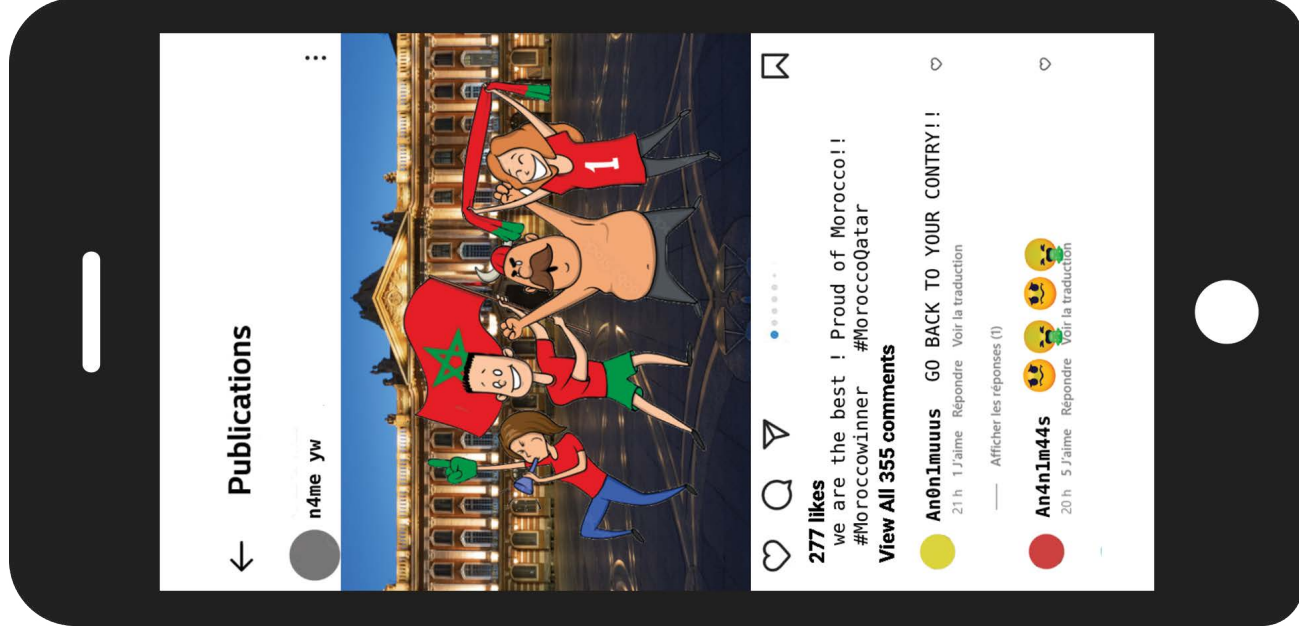


Illustration 4

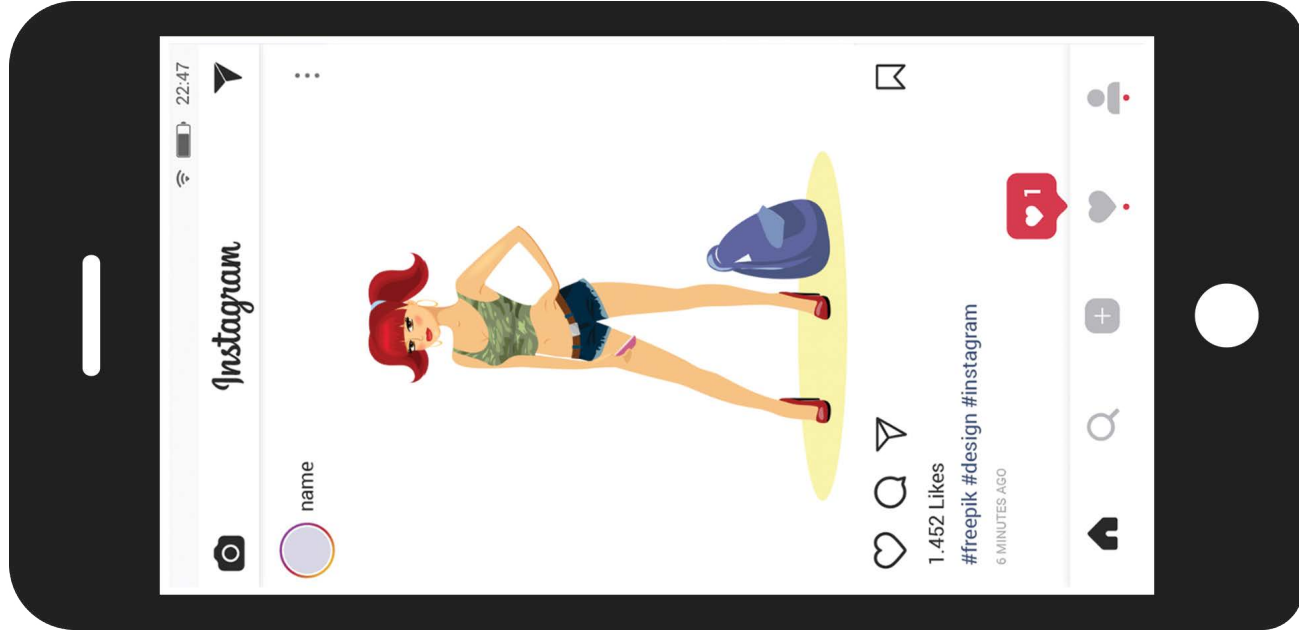


Illustration 3

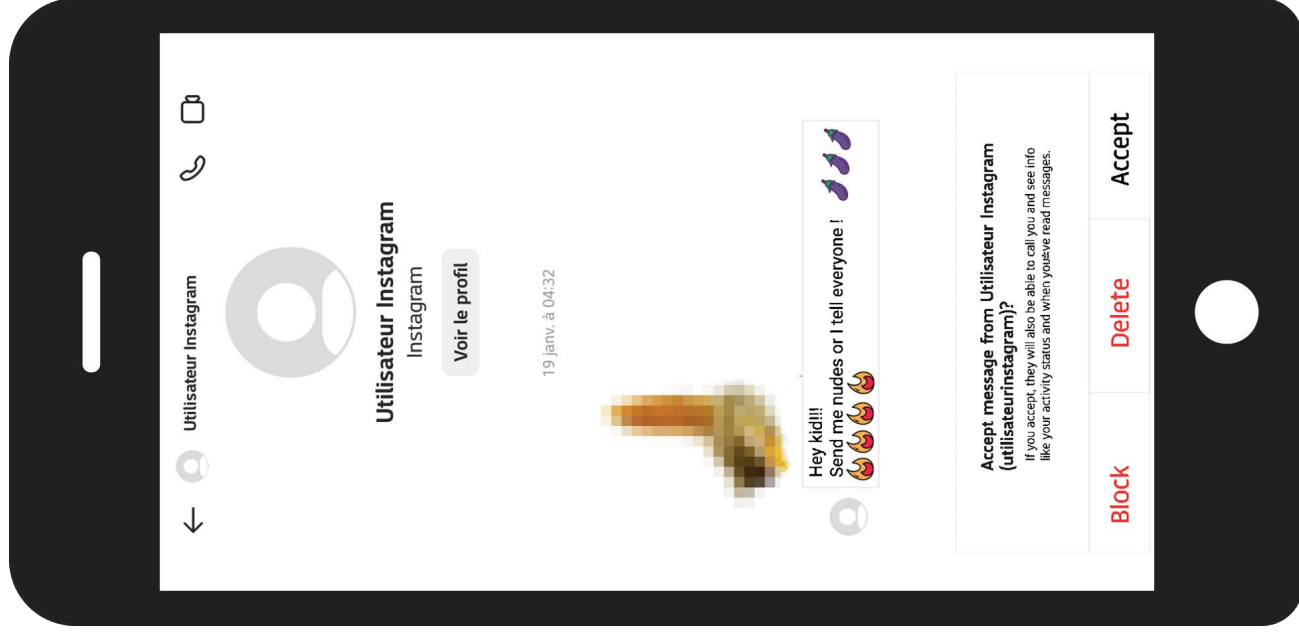


Illustration 5

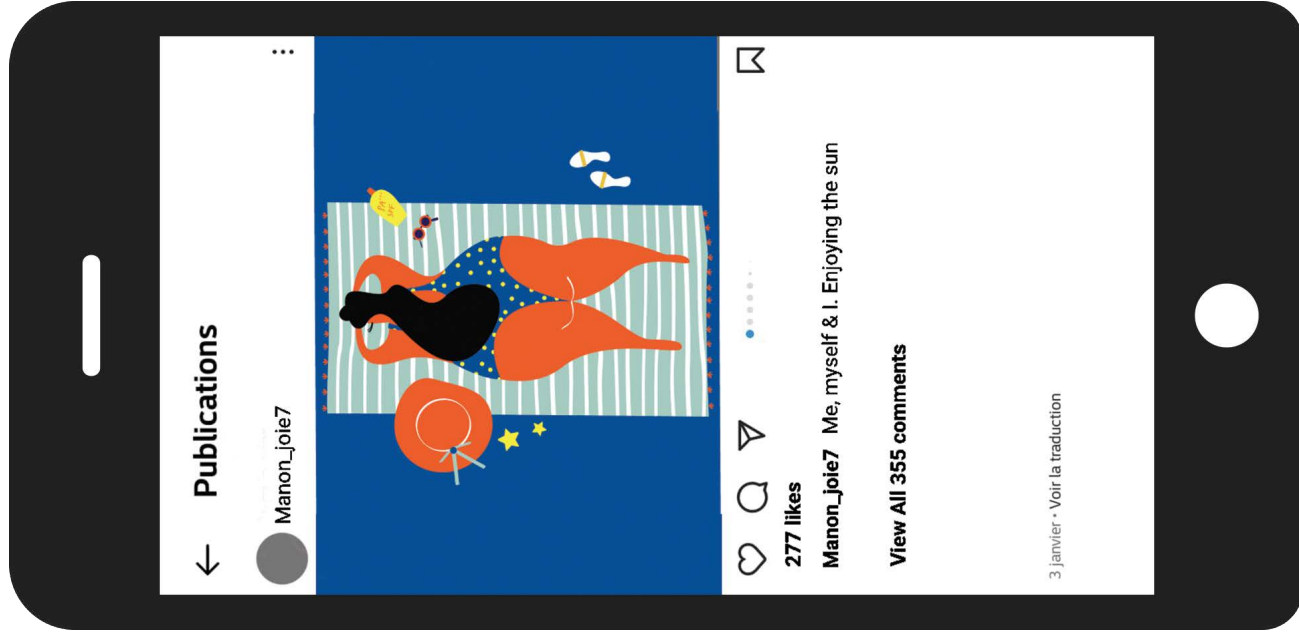


Illustration 4- commentaires

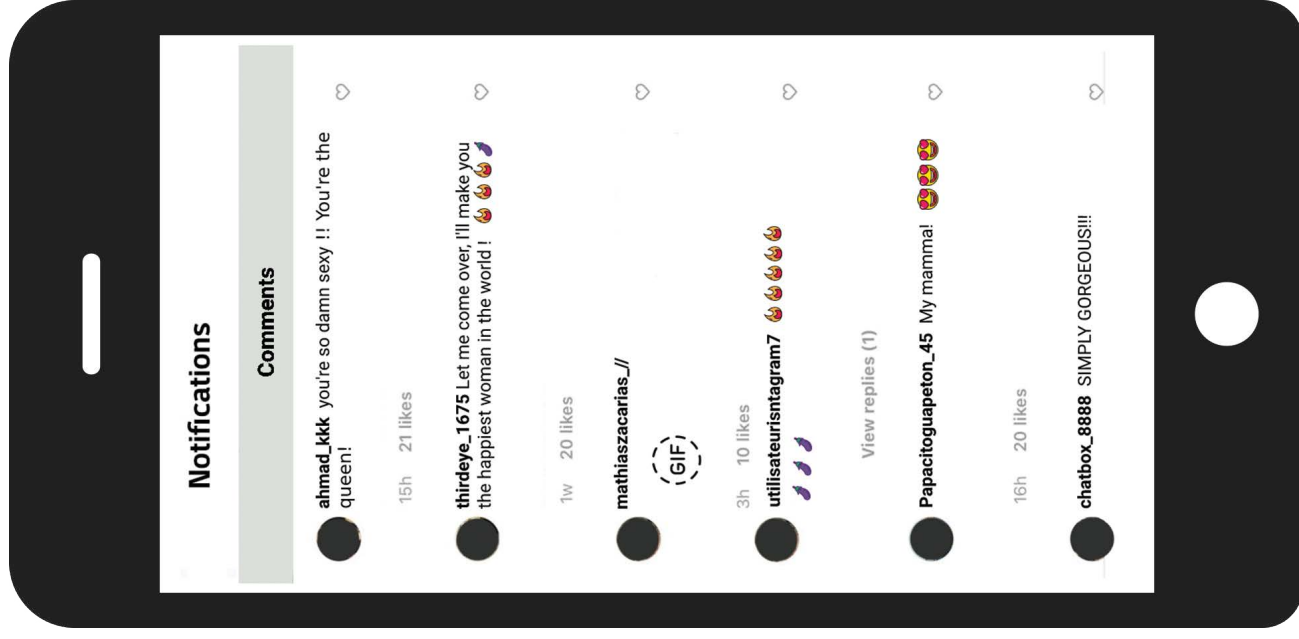


Illustration 6

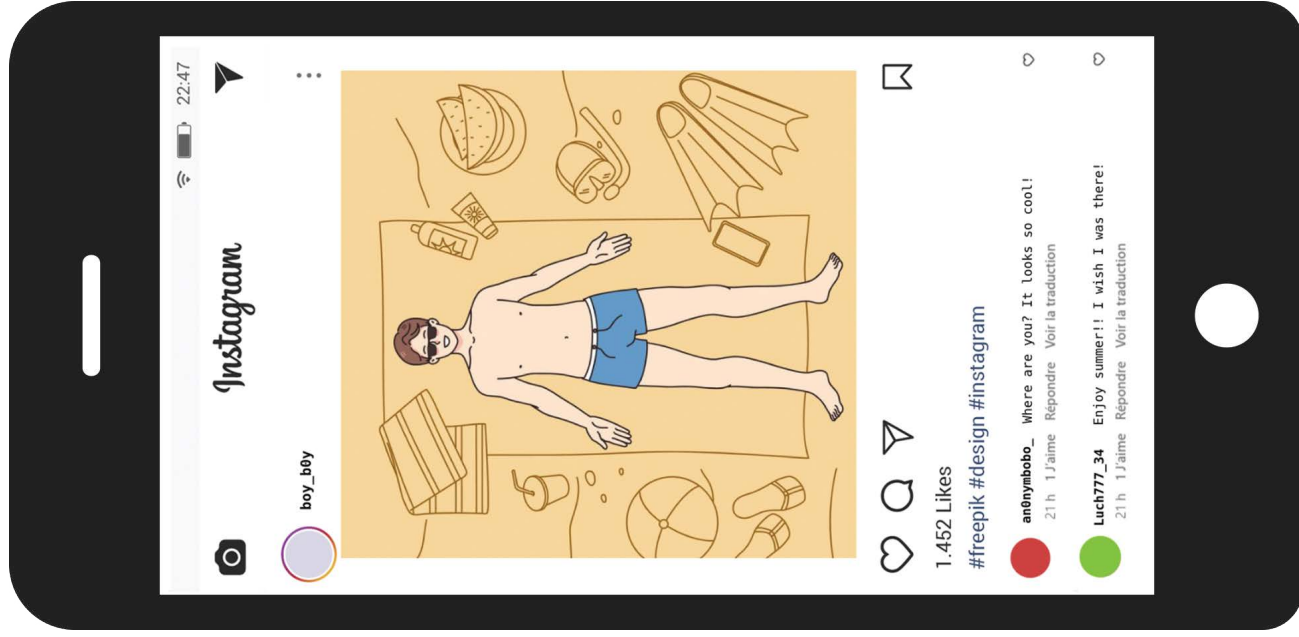
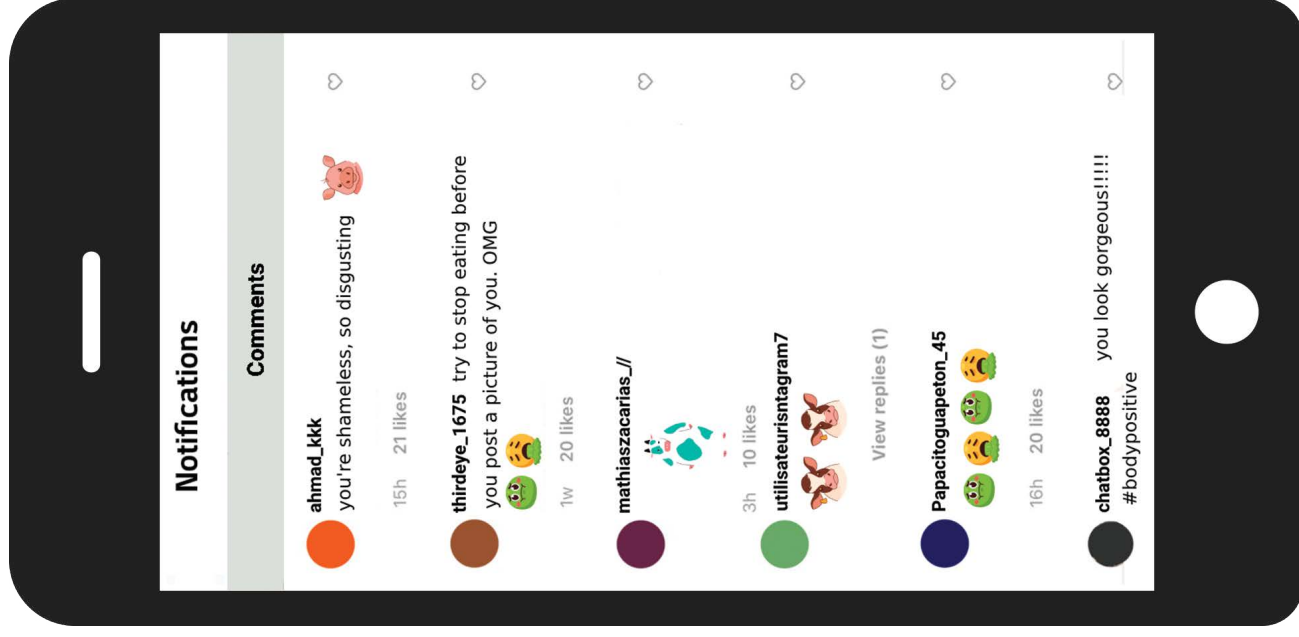


Illustration 5 - commentaires



Tout le monde en scène



OBJECTIFS

Cette animation permet de développer la cohésion de groupe et l'empathie. Elle permet aussi de faire travailler l'intelligence collective, ainsi que de donner des pistes d'action tant aux jeunes qu'aux accompagnateur-rices.



MATÉRIEL

- Cartes représentant des situations conflictuelles.



DÉROULEMENT

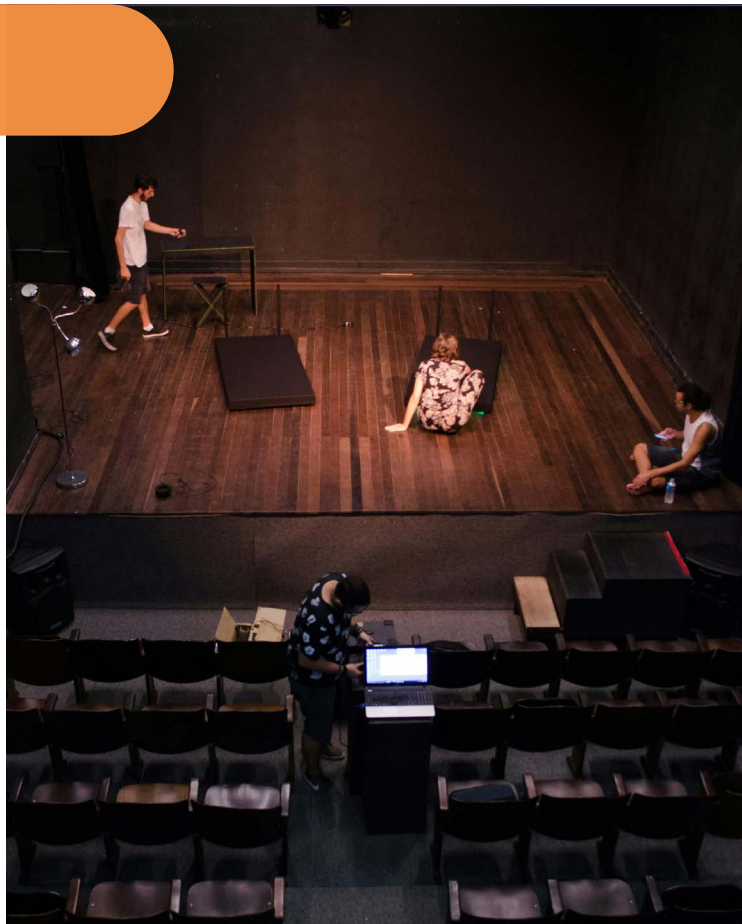
Nous partons ici sur le principe du théâtre-action qui consiste à mettre les jeunes dans divers rôles face à une même situation et, ainsi, les faire réfléchir aux pistes d'action possibles.

Première partie :

Diviser le groupe en sous-groupes et distribuer une situation fictive par groupe (à adapter selon la taille du groupe).

Pour chaque situation proposée, par sous-groupes, les jeunes incarnent un rôle et jouent la scénette devant le reste du groupe.

Chaque scénette dure maximum 3 minutes.



Deuxième partie :

Discussion en grand groupe de la situation qui vient d'être jouée (discussion sur les faits et les ressentis, et non sur la qualité du jeu). Le but ici est de discuter de ce qu'ils-elles ont vu, observé, les émotions ressenties, pointer aussi les éléments qui ont retenu leur attention et discuter des pistes d'actions qui pourraient être mises en place pour améliorer la situation.

La discussion en grand groupe peut durer une quinzaine de minutes, à adapter selon les nécessités du groupe et de la situation.

Troisième partie :

Demander ensuite au même sous-groupe de jeunes de jouer une seconde fois la pièce devant le reste du groupe, mais, cette fois, de l'adapter selon les pistes d'actions discutées et réfléchies en grand groupe.

Quatrième partie :

Lorsque tous les groupes sont passés, l'activité peut se clôturer par un rapide tour de table sur comment les jeunes se sentent.

FICHE 07



SITUATION 1 - HARCÈLEMENT EN LIGNE

Situation

Ahmed réside dans un centre d'accueil. Quelqu'un-e commence à le contacter tous les jours sur WhatsApp. Ahmed a demandé à cette personne d'arrêter, mais cela continue ; la personne est de plus en plus insistante. Ahmed vit mal cette situation et se confie à un copain de chambre. Cet ami s'inquiète pour Ahmed et va en parler à un membre de l'équipe d'accompagnateur-rices.

Proposer aux jeunes de jouer la scène et d'imaginer la suite. Les jeunes se mettent d'accord sur les rôles et comment les mettre en place (10 minutes). Elles et ils présentent ensuite la saynète aux autres (max. 3 minutes).

Rôles

- Ahmed
- L'inconnu-e qui envoie des messages
- L'ami
- La personne de l'équipe à qui l'ami se confie
- ...

Si le sous-groupe est formé d'un plus grand nombre de jeunes, sentez-vous libre d'ajouter des personnages ou de faire plus de sous-groupes (plusieurs ami-es, différents membres du personnel...).

Questions de relance

- Que pourrait faire Ahmed ?
- Que pourrait faire l'ami de Ahmed ?
- Comment pourrait réagir l'entourage de Ahmed pour le soutenir et l'aider à se sortir de cette situation ? (écouter, prévenir l'accompagnateur-riche du centre, contacter la police...)
- Pourquoi/comment quelqu'un-e a le numéro WhatsApp de Ahmed ?



FICHE 07



SITUATION 2 : CONTENUS VIOLENTS PARTAGÉS/CONSOMMÉS

Situation

Plusieurs jeunes sont dans leur chambre et regardent des vidéos sur TikTok. Un-e des jeunes quitte la chambre et vient parler à un-e éducateur-riche du centre. À un moment de la discussion, le-la jeune sort son téléphone et montre à l'éducateur-riche une vidéo très violente qu'un-e des jeunes de sa chambre vient de lui partager. L'éducateur-riche est surpris-e du contenu de cette vidéo et refuse de regarder la suite. Le-la jeune ne comprend pas sa réaction.

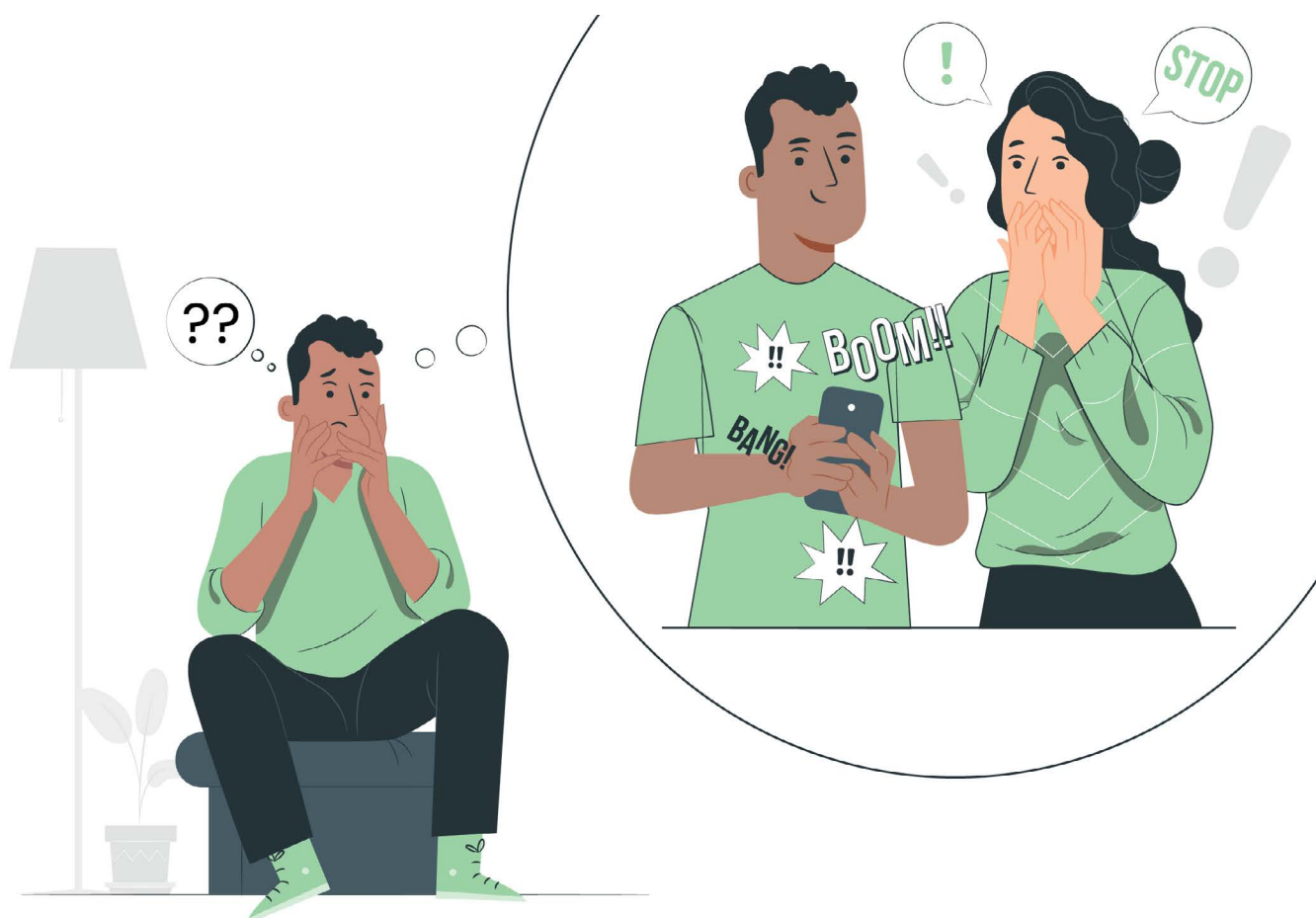
Rôles

- Le groupe de jeunes dans la chambre
- Le jeune
- L'éducateur-riche
- ...

Si le sous-groupe est formé d'un plus grand nombre de jeunes, sentez-vous libre d'ajouter des personnages ou de faire plus de sous-groupes (plusieurs ami-es, différents membres du personnel...).

Questions de relance

- D'après vous, pourquoi l'éducateur-riche réagit de cette manière ? Pensez-vous que les éducateur-riche-s ont toutes et tous la même sensibilité ?
- Que pourrait faire le jeune ?
- Que pourrait faire l'éducateur-riche dans cette situation ? Quelles peuvent être ses inquiétudes (mal être du jeune, son mal être ?)



FICHE 07



SITUATION 3 : VIE RELATIONNELLE AFFECTIVE ET SEXUELLE

Situation

Une jeune du centre est en relation avec un garçon de son école. Lors de leur relation, ils décident mutuellement de s'envoyer des nues. La relation prend fin et la jeune fille apprend via ses copain-ines que son ex a envoyé les nues à des amis à lui. Un-e éducateur-riche a entendu cette histoire et vient trouver la jeune fille lorsqu'elle est seule.

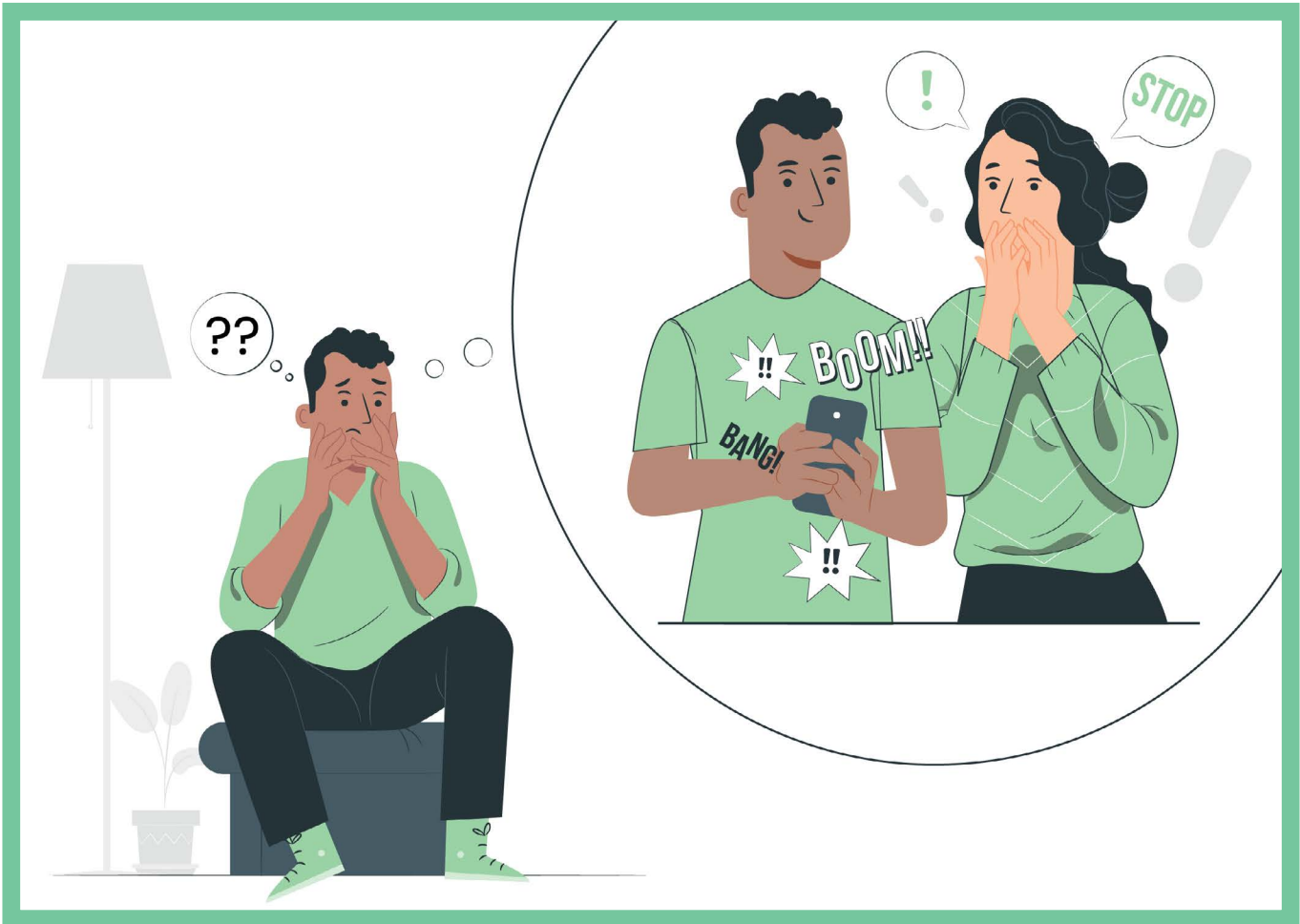
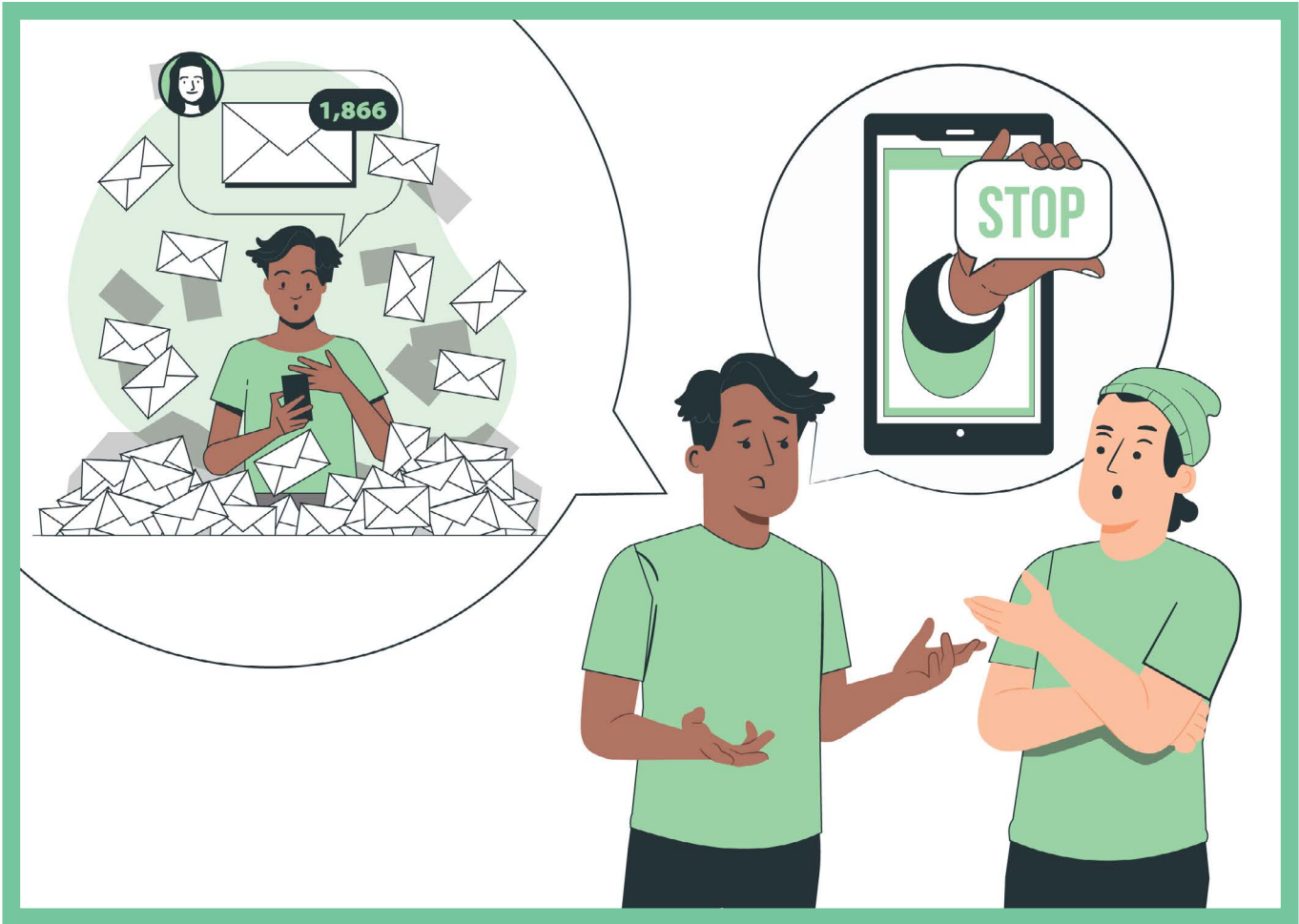
Rôles

- La jeune fille
- Le copain/ex-copain
- Les amis du copain/ex-copain
- L'accompagnateur-riche
- ...

Questions de relance

- Que pourrait faire la jeune fille ? Vers qui se tourner ?
- Pourquoi son ex fait-il ça ?
- Comment la jeune fille se sent-elle face à cette situation ?
- Comment les accompagnateur-rices du centre peuvent-ils-elles aider dans cette situation ?









SITUATION 01

Ahmed réside dans un centre d'accueil. Quelqu'un-e commence à le contacter tous les jours sur WhatsApp.

Ahmed a demandé à cette personne d'arrêter, mais cela continue ; la personne est de plus en plus insistante.

Ahmed vit mal cette situation et se confie à un copain de chambre. Cet ami s'inquiète pour Ahmed et va en parler à un membre de l'équipe d'accompagnateur·rices.



SITUATION 02

Plusieurs jeunes sont dans leur chambre et regardent des vidéos sur TikTok. Un-e des jeunes quitte la chambre et vient parler à un-e éducateur·rice du centre. À un moment de la discussion, le-la jeune sort son téléphone et montre à l'éducateur·rice une vidéo très violente qu'un-e des jeunes de sa chambre vient de lui partager.

L'éducateur·rice est surpris·e du contenu de cette vidéo et refuse de regarder la suite. Le-la jeune ne comprend pas sa réaction.



SITUATION 03

Une jeune du centre est en relation avec un garçon de son école. Lors de leur relation, ils décident mutuellement de s'envoyer des nues. La relation prend fin et la jeune fille apprend via ses copain·ines que son ex a envoyé les nues à des amis à lui.

Un·e éducateur·rice a entendu cette histoire et vient trouver la jeune fille lorsqu'elle est seule.